

ARMÉE SUISSE

Règlement technique

N° T 5 f

Le revolver

(R. 82/29)

Edition provisoire

1944

13257

ARMÉE SUISSE

Règlement technique

N° T 5 f

Le revolver

(R. 82/29)

Edition provisoire
1944

13257

Le revolver

(R. 82/29)

Table des matières

	Chiffres :
Première partie : Connaissance de l'arme	1—14
I. Généralités	1
II. Les différentes parties de l'arme	2
III. Les accessoires	3
IV. Le démontage et le remontage	4—5
1. Le démontage	4
2. Le remontage	5
V. Le fonctionnement de l'arme	6—9
1. Lors du tir « coup par coup »	6
2. Lors du « feu de vitesse »	7
3. Pendant la charge et le retrait des cartouches	8
4. Sûreté	9
VI. Dérangements	10
VII. Entretien	11—14
1. Nettoyage de l'arme	12
2. Contrôles	13
3. Divers	14

Deuxième partie : Munitions	15—18
I. La cartouche à balle	16
II. La cartouche à blanc	17
III. Emballage et entretien	18
Troisième partie : Maniement de l'arme	19—23
I. Généralités	19
II. Assurer et désassurer.	20
III. Charger et retirer les cartouches	21—22
IV. Viser et tirer	23

Annexe : Ordre général de service concernant la détention illicite de munitions Page 32

Données techniques :

Arme :

Calibre	7,5 mm
Longueur du canon	116 mm
Longueur totale	228 mm
Nombre de rayures	4
Longueur du pas	430 mm
Profondeur des rayures	0,2 mm
Distance hausse-guidon	149 mm
Pression maximum des gaz	1100 Atm.
Poids de l'arme vide	0,8 kg
Vitesse initiale (V ₀)	210 m/sec
Dispersion à 50 m'	15 × 11 cm
Pénétration à 50 m (sapin)	78 mm

Munitions :

Poids de la cartouche à balle	11,7 gr
Poids du projectile	7 gr
Longueur de la cartouche à balle	34,8 mm
Poids de la cartouche à blanc	4,5 gr
Longueur de la cartouche à blanc	22,6 mm

R 82/29
vue de gauche

PREMIERE PARTIE

Connaissance de l'arme

I. Généralités

1. Le revolver 7,5 mm. (R. 82/29) est une arme à répétition. Le barillet contient 6 cartouches qui peuvent être tirées « coup par coup » ou en « feu de vitesse ».

Le mouvement de charge n'est pas provoqué par le recul comme au pistolet, mais par l'appareil de détente qui fait tourner le barillet.

II. Les différentes parties de l'arme

(Fig. 2—4)

2. Pour la nomenclature, voir les figures.

- Le **canon** ressemble extérieurement à celui du pistolet. Il est vissé dans la carcasse. Le guidon est amovible.
- La **carcasse** est le châssis de l'arme ; elle porte la poignée, la plaque de recouvrement, les 2 plaques de poignée et l'anneau.
- Le **barillet** (cylindre), avec roue à rochet, contient 6 chambres à cartouche. Il tourne autour de son axe.
- L'**appareil de percussion et de détente** se compose du chien avec percuteur mobile, de la gâchette et de son ressort, de la détente, du pous-seur et du ressort de percussion.
- Le dispositif **pour charger et retirer les cartouches** comprend la porte de charge avec ressort, la baquette avec cliquet et ressort. La porte de charge fait aussi fonction de sûreté.

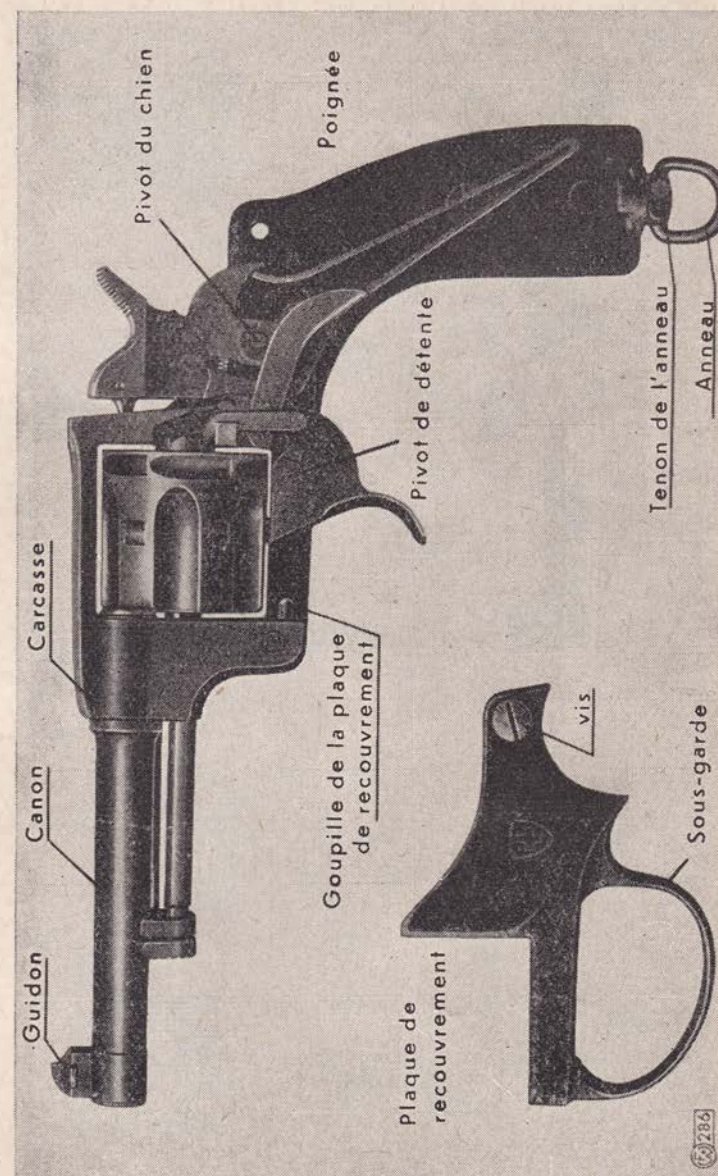


Fig. 2

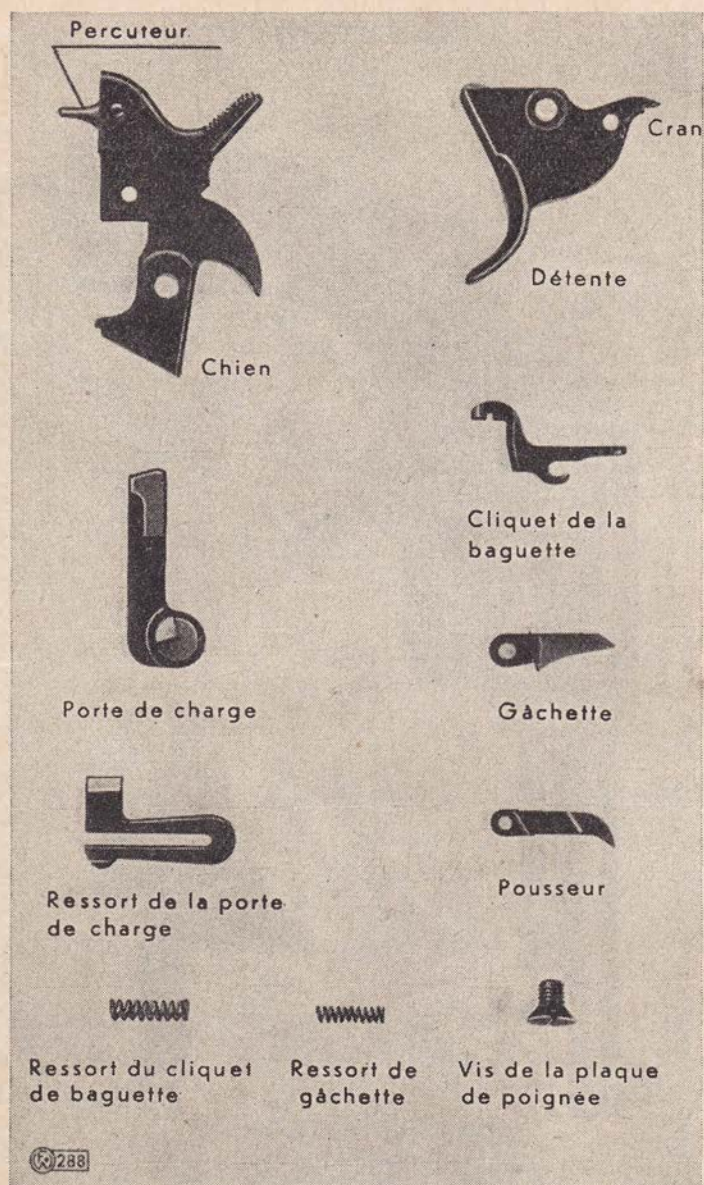


Fig. 3

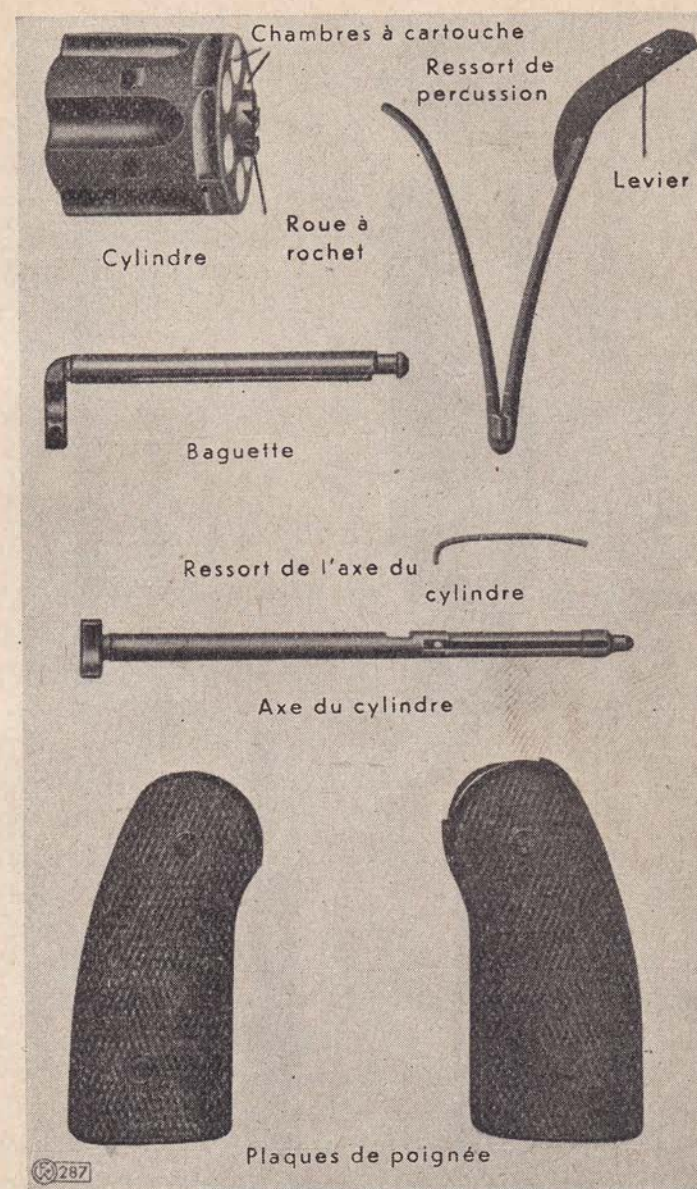


Fig. 4

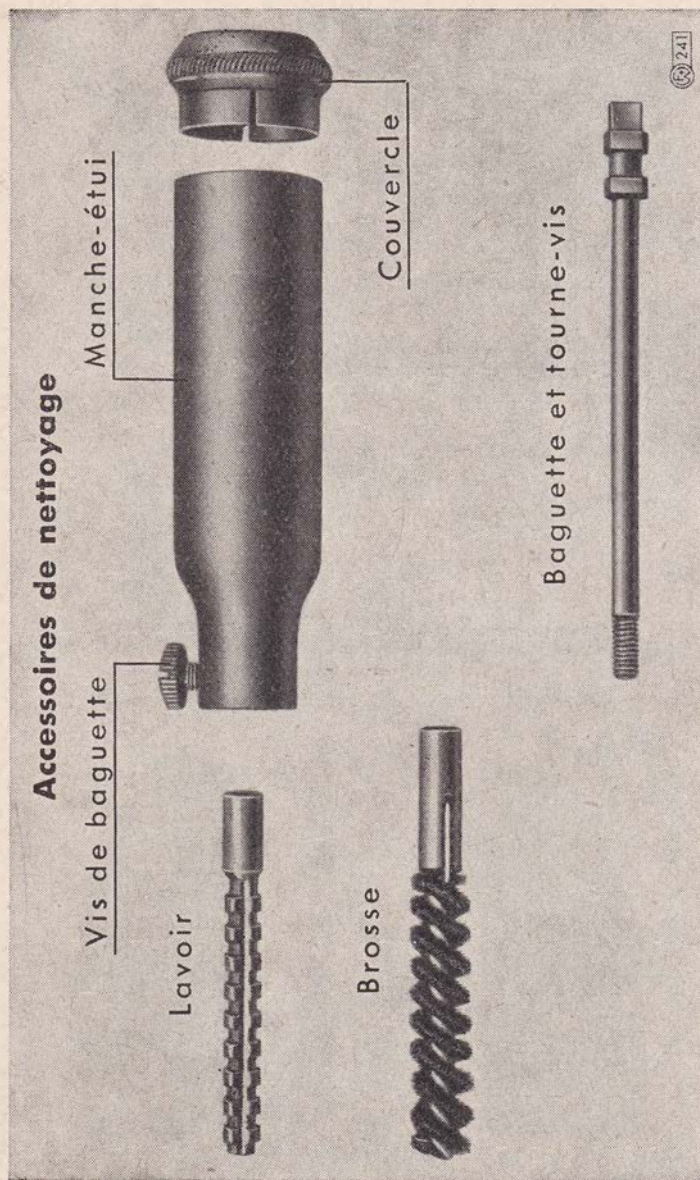


Fig. 5

III. Les accessoires

(Fig. 5)

3. L'arme est accompagnée :
- **d'un étui en cuir** avec cartouchière en étoffe pouvant contenir 10 cartouches ;
 - **du matériel de nettoyage** qui comprend : le manche-étui avec couvercle, la baguette avec tourne-vis, le lavoir, la brosse et une boîte de graisse d'armes.

IV. Le démontage et le remontage

1. Le démontage

4. Avant de démonter le revolver, il faut toujours retirer les cartouches. Le tireur doit considérer l'arme comme chargée, jusqu'à ce qu'il se soit assuré du contraire.

Pour le nettoyage, il suffit d'enlever le barillet ; on ne doit procéder qu'exceptionnellement à un démontage plus complet.

Suite des opérations :

- Retirer les cartouches : (voir ch. 22).
- Enlever le barillet : mettre le revolver dans la main gauche, le canon tourné vers la droite, la porte de charge ouverte. Tourner la baguette jusqu'à ce que l'ailette touche le côté droit du canon. Enlever l'axe du barillet, puis le barillet (du côté de la porte de charge).
- Démontez l'appareil de percussion et de détente : fermer la porte de charge ; dévisser la vis de la plaque de recouvrement, enlever la plaque (la saisir vers la vis et tirer à l'extérieur), puis la plaque de poignée gauche. Saisir le ressort de percussion par sa partie inférieure et l'enlever en le

retenant par sa partie supérieure pour l'empêcher d'être projeté à l'extérieur. Puis enlever l'un après l'autre et dans l'ordre : le pousseur, le chien et la détente.

- Enlever la baguette : peser dans l'encoche du cliquet avec la pointe de l'axe du barillet et enlever la baguette.

Un démontage plus poussé est interdit au tireur.

2. Le remontage

5. Suite des opérations :

- Introduire la baguette : peser dans l'encoche du cliquet avec la pointe de l'axe du barillet et introduire la baguette.
- Remonter l'appareil de percussion et de détente : fermer la porte de charge, replacer dans l'ordre : la détente, le chien et le pousseur. Introduire le levier du ressort de percussion dans le pousseur, comprimer le ressort et en placer le bras le plus court sous le talon du chien. Introduire le tenon d'arrêt du ressort dans son logement à l'intérieur de la poignée. Mettre en place la plaque de poignée gauche, la plaque de recouvrement et serrer la vis de cette dernière.
- Monter le barillet : ouvrir la porte de charge, placer le barillet de manière que le pousseur entre dans une des encoches de la roue à rochet ; introduire l'axe du barillet de devant, pour cela, l'ailette de la baguette doit s'appuyer au côté droit du canon. Assurer l'axe du barillet en plaçant l'ailette de la baguette sous le canon.
- Contrôle : 1^o armer en tirant le chien en arrière, puis presser la détente. 2^o armer en pressant la détente à fond, jusqu'à ce que le coup parte.

V. Le fonctionnement de l'arme

(les chiffres et lettres dans le texte se rapportent
(aux fig. 6—10)

1. Le fonctionnement lors du « Tir coup par coup »

(Fig. 6, 7 et 8)

6. Pour tirer coup par coup, on arme l'appareil de percussion en tirant le chien en arrière. Une légère pression sur la détente suffit ensuite pour faire partir le coup.

La Fig. 6 montre l'appareil de percussion et de détente désassuré, et désarmé. La porte de charge est fermée. Le ressort de percussion (2) appuie sur la partie postérieure de la détente (3), au-dessus du cran, de sorte que le tenon antérieur de la détente pénètre dans l'une des encoches du barillet (4) et le bloque.

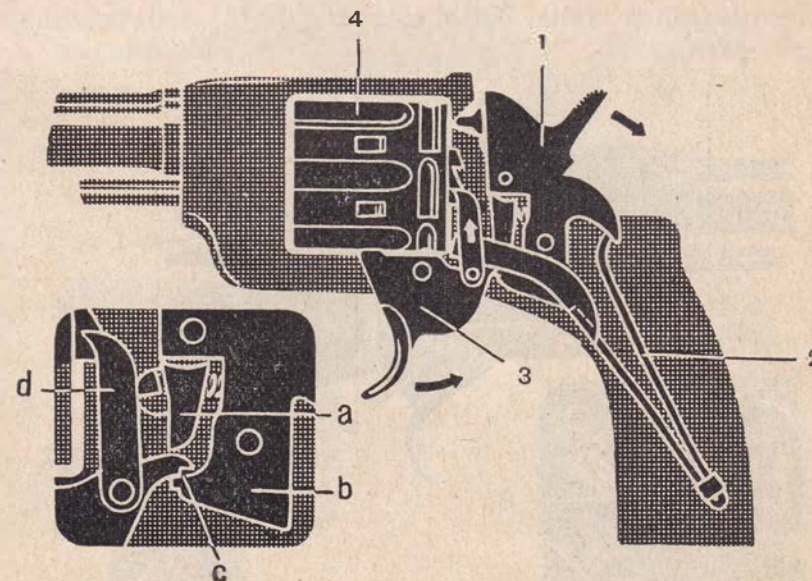


Fig. 6

Le bras le plus court du ressort pousse le chien (1) en avant. Le cran de la détente (c) étant entre la partie inférieure du chien (b) et la gâchette (a), empêche que la pointe du percuteur ne touche la cartouche en retenant le chien.

La Fig. 7 montre le chien « armé ».

En tirant le chien (1) en arrière, par sa crête quadrillée, on comprime, par ce mouvement, le ressort de percussion (2). La partie inférieure du chien (b) soulève la partie postérieure de la détente (c). Le cran du chien s'engage dans celui de la détente, le chien est armé. La gâchette reste hors du mouvement. La mise à l'armé du chien fait pivoter la détente, qui fait tourner le barillet (4) grâce au pousseur (d) engagé dans la roue à rochet ; la cartouche suivante se trouve alors exactement dans le prolongement du canon.

Le tenon, qui se trouve au-dessus du pivot de la détente, arrête le mouvement de rotation du barillet en s'engageant dans l'une des encoches postérieures de ce dernier.

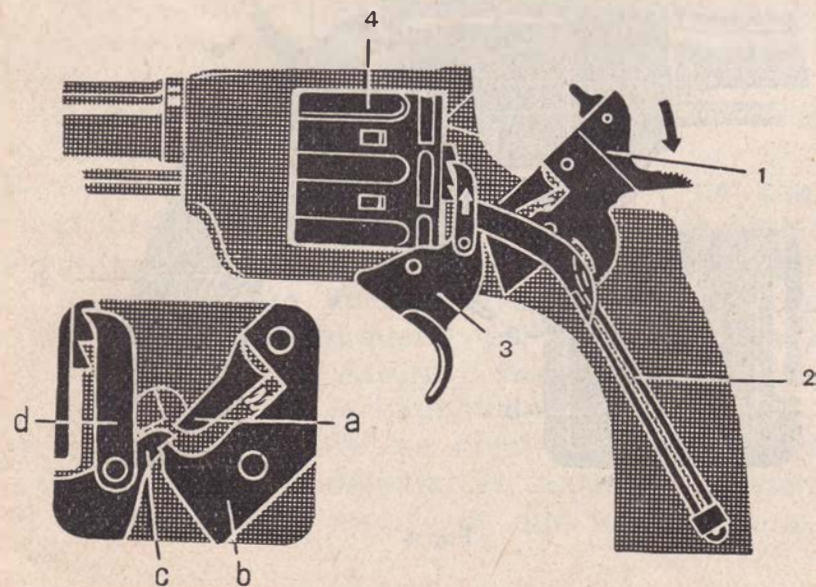


Fig. 7

La Fig. 8 montre ce qui se produit une fois le coup parti.

La pression du doigt sur la détente (3), sépare le cran de cette dernière de celui du chien (1) qui est projeté en avant par l'action du ressort de percussion. Le percuteur frappe l'amorce de la cartouche et fait partir le coup.

Pour que le mécanisme puisse fonctionner de nouveau et que le coup suivant puisse partir, il faut relâcher la détente. A ce moment, grâce au ressort de percussion, le bec de la détente (c) glisse le long de la gâchette (a) et s'engage entre celle-ci et la partie inférieure du chien (b). La partie inférieure du ressort de percussion repousse le chien suffisamment en arrière pour que la pointe du percuteur ne touche pas le culot de la cartouche (voir Fig. 6). Le pousseur (d) glisse et s'engage dans l'encoche suivante de la roue à rochet.

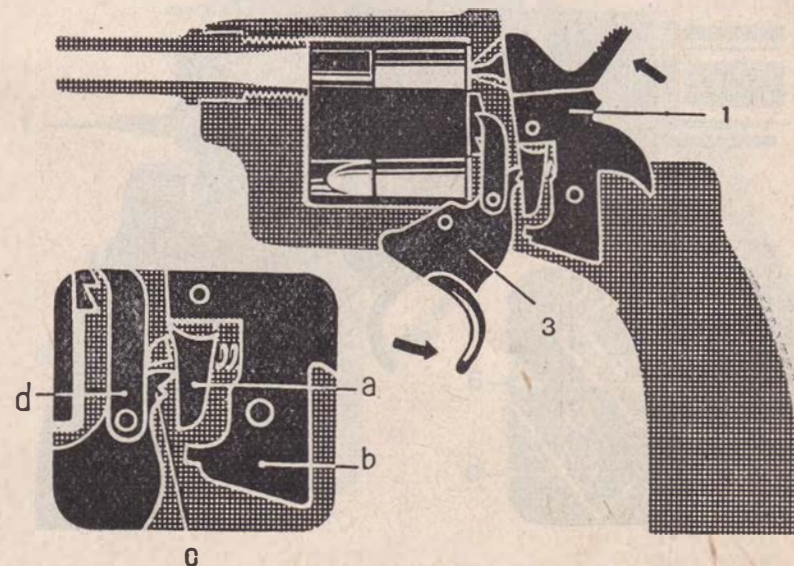


Fig. 8

2. Le fonctionnement lors du « Feu de vitesse »

(Fig. 6, 8 et 9)

7. Pour tirer en feu de vitesse, il faut presser la détente à fond pour chaque coup, ce qui arme l'appareil de percussion, fait avancer la cartouche suivante et la percute.

La Fig. 6 montre le revolver désassuré et désarmé.

La position initiale du mécanisme est la même pour le feu de vitesse que pour le tir coup par coup (voir ch. 6).

La Fig. 9 montre le mécanisme pendant qu'on pèse sur la détente, immédiatement avant le départ du coup.

Quand on presse la détente (3) à fond, le bec de la détente (c) s'élève, ce qui fait pivoter le chien (1) autour de son axe et se tendre le ressort de percus-

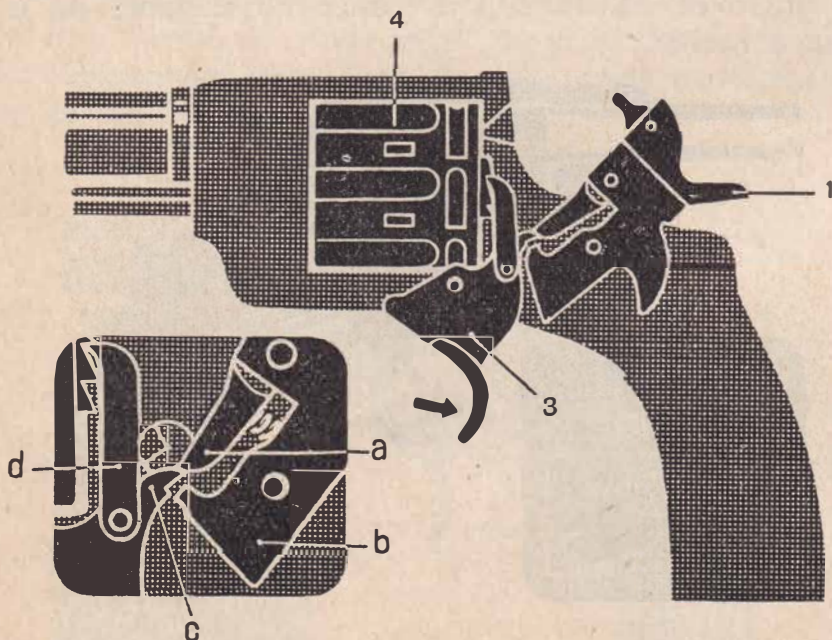


Fig. 9

sion. Le poussoir (d) fait en même temps tourner le barillet (4) qui présente une nouvelle cartouche au percuteur. Lorsque la détente est pressée à fond, la gâchette (a) échappe au bec, ce qui libère le chien qui est projeté en avant par le ressort, et la cartouche est percutee (voir Fig. 8).

Avant de pouvoir tirer de nouveau, il faut relâcher la détente comme pour le tir coup par coup (ch. 6).

3. Le fonctionnement pendant la charge et le retrait des cartouches

8. Pour charger le barillet et pour retirer les cartouches, il faut ouvrir la porte de charge.

La Fig. 10 montre le mécanisme avec la porte de charge (5) ouverte.

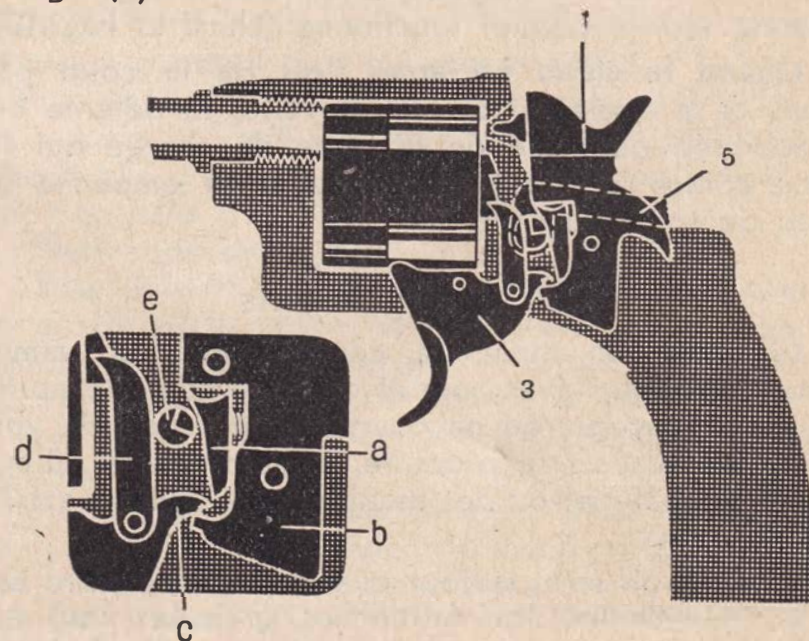


Fig. 10

L'axe excentrique de la porte de charge (la partie excentrique est représentée sur l'image par un triangle) presse la gâchette (a) assez pour qu'elle soit hors de portée du bec de la détente (c). Le chien (1) est bloqué et ne peut être armé. On peut alors introduire les 6 cartouches l'une après l'autre en pressant chaque fois la détente jusqu'à ce que le barillet soit plein. On procède de la même manière pour expulser les douilles.

4. Sûreté

9. La porte de charge sert aussi d'appareil de sûreté. Lorsqu'elle est fermée, le revolver est désarmé ; lorsqu'elle est ouverte, il est assuré.

Quand le chien est désarmé et la porte de charge ouverte, le chien reste bloqué, et lorsqu'on presse la détente, seul le barillet fonctionne (ch. 8 et Fig. 10).

Quand le chien est armé (lors du tir coup par coup) et la porte de charge ouverte, la détente est immobilisée par l'axe de la porte de charge qui se place contre le bec de la détente et empêche le chien de sortir du cran.

VI. Dérangements

10. Lorsqu'on manipule correctement son arme, qu'on l'entretient avec soin et qu'on la contrôle après chaque nettoyage, on ne court pas le risque de voir des dérangements se produire, à moins d'une défectuosité du matériel ou des munitions, ce qui est extrêmement rare.

Il faut avoir soin, surtout quand la température est basse, d'introduire les cartouches graissées tout au fond des chambres à cartouche. Une cartouche mal introduite gêne ou empêche la rotation du barillet.

Des ratés peuvent se produire quand :

- le ressort de percussion est lâche ou brisé ;
- la pointe du percuteur est cassée ;
- un corps étranger s'est introduit entre le chien et la carcasse ;
- la cartouche est défectueuse.

Les parties défectueuses doivent être remplacées par l'armurier.

VII. Entretien

11. Le tireur est responsable de l'état de son arme.

1. Le nettoyage de l'arme

12. Il faut nettoyer le revolver tout de suite après le tir. Si pour une raison ou une autre, il est impossible de le faire à ce moment, il faut au moins graisser le canon pendant qu'il est encore chaud.

Pour le nettoyage, il suffit de sortir le barillet de la carcasse. L'arme doit être démontée plus à fond, quand elle a été employée longtemps, ou quand elle est trop sale (ch. 4).

Nettoyage du canon :

Pour enlever les résidus de poudre, il faut graisser la brosse et la passer une vingtaine de fois par le canon. Après avoir remplacé la brosse par le lavoir, on l'entoure d'une mince bande de coton d'environ 2 cm. de large et on nettoie soigneusement l'intérieur du canon.

Les chiffons contenus dans les paquets de munitions pour fusil conviennent le mieux. Il faut contrôler particulièrement la propreté des rayures. On entoure ensuite le lavoir d'une bande de coton imprégnée de graisse et on le passe dans le canon, où il doit pouvoir glisser facilement.

Le nettoyage et le graissage des chambres à cartouche du barillet s'effectuent de la même façon.

Pour nettoyer les autres parties du revolver, il faut utiliser un chiffon propre et sec. La graisse durcie doit être dissoute avec de la graisse fraîche. On passe enfin un chiffon propre légèrement graissé sur les parties métalliques de manière qu'elles soient couvertes d'une pellicule de graisse.

2. Contrôles

13. Il faut contrôler le bon fonctionnement de l'arme chaque fois qu'elle a été nettoyée ou remontée.

Ce contrôle se fait comme suit :

- Retirer les cartouches (ch. 22).
- Ouvrir la porte de charge, contrôler le fonctionnement du barillet en pressant plusieurs fois la détente.
- Fermer la porte de charge, presser plusieurs fois la détente pour voir si le revolver fonctionne en « feu de vitesse ».

Une fois la porte de charge fermée, armer en tirant le chien en arrière :

- Contrôler si le chien et la détente s'enclenchent facilement. Contrôler l'état du percuteur. Presser la détente.
- Armer en tirant le chien en arrière ; ouvrir la porte de charge et constater si le coup peut partir ou non.
- Contrôler la propreté et le graissage.

3. Divers

14. Il est interdit d'obstruer la bouche du canon avec des chiffons, de la graisse, un tampon, etc. Lors d'un tir à balles, un canon obstrué est non seulement

exposé à des gonflements, mais il constitue un danger pour le tireur.

Il est absolument interdit de tirer pour expulser les corps étrangers restés dans le canon, tels qu'accessoires de nettoyage, etc. Au cas où il ne serait pas possible d'expulser ces corps à l'aide de la baguette de nettoyage, il faut remettre l'arme à l'armurier.

Pour conserver le revolver en bon état, il faut le garder dans un endroit sec ; l'humidité ou de brusques changements de température lui sont nuisibles et favorisent la formation de la rouille.

DEUXIEME PARTIE

Les munitions

15. Les munitions pour revolver que reçoit la troupe sont prêtes à être tirées.

I. La cartouche à balle

(Fig. 11)

16. Elle comprend le projectile, la charge et la douille.

Le projectile est fixé dans la partie supérieure de la douille. Il se compose d'un noyau de plomb durci, comprimé dans une enveloppe de cuivre.

La charge propulsive contenue dans la douille est faite de poudre noire.

La douille est en laiton. Elle est conique. Le culot contient l'amorce. Frappée par le percuteur, elle s'enflamme et met à son tour le feu à la charge par l'intermédiaire de deux événements. Autour de l'amorce, au culot de la douille, se trouvent des indications concernant la fabrication de la cartouche. Les différentes lettres et les chiffres ont les significations suivantes :

Lettre de gauche : Lieu de provenance du matériel de fabrication de la douille ;

Lettre de droite : Marque de la fabrique de munitions ;

Chiffre supérieur : Mois de fabrication ;

Chiffre inférieur : Année de fabrication.

Le projectile et la partie antérieure de la douille sont recouverts d'une couche de graisse qui empêche l'humidité de pénétrer, et qui sert de joint entre la chambre à cartouche et la douille.

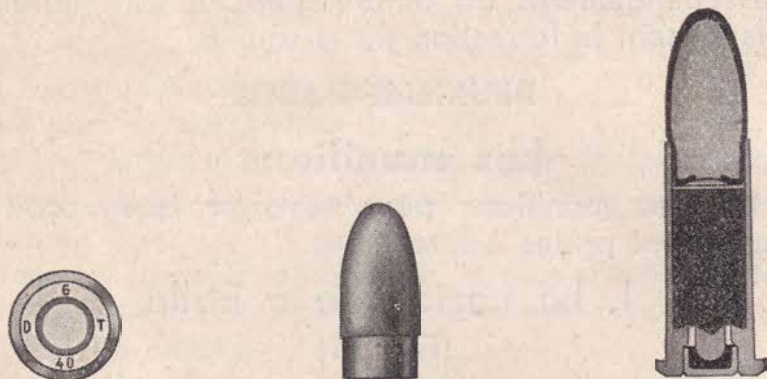


Fig. 11

II. La cartouche à blanc

17. Elle se compose seulement de la douille et de la charge. Le projectile est remplacé par un bouchon en liège recouvert d'une couche de graisse ; ainsi la douille est hermétiquement bouchée.

La douille et la charge sont les mêmes que celles de la cartouche à balle (ch. 16).

On utilise les cartouches à blanc pour des tirs d'exercice. A de courtes distances, elles sont dangereuses et peuvent occasionner des blessures jusqu'à 10 - 15 m.

III. Emballage et entretien

(Fig. 12 et 13)

18. Les cartouches à balle et à blanc sont emballées par paquets de 20 cartouches.

L'étiquette indique la sorte de munitions contenue dans le paquet, soit,

sur étiquette **blanche** :

20 cartouches à balle pour revolver ;

sur étiquette **verte** :

20 cartouches à blanc pour revolver,

ainsi que la date de fabrication.

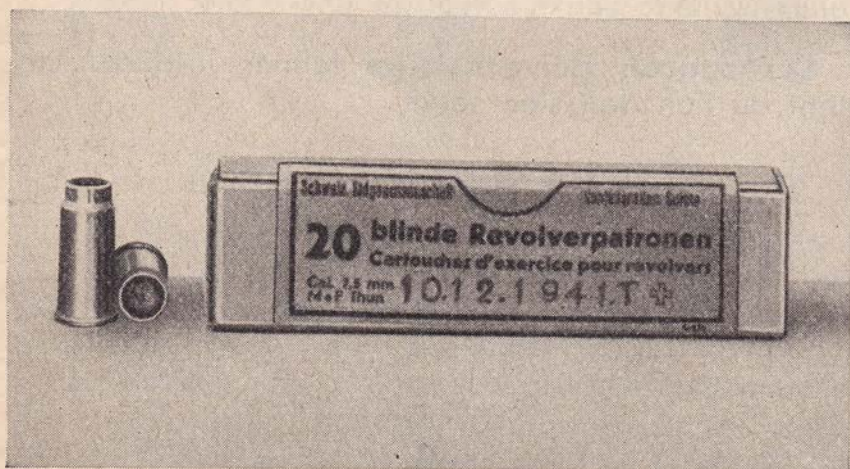
Les munitions doivent être entreposées dans des locaux secs. Il faut séparer les munitions à balle de celles à blanc afin d'éviter les confusions.

Les paquets doivent rester fermés jusqu'au moment où l'on doit s'en servir.



Emballage des cartouches à balle.

Fig. 12



Emballage des cartouches à blanc.

Fig. 13

TROISIEME PARTIE

Maniement du revolver

I. Généralités

19. Le tireur doit admettre que l'arme est chargée jusqu'au moment où il s'est assuré du contraire (retirer les cartouches).

En maniant le revolver, il faut toujours diriger la bouche du canon vers le sol et en avant. Il ne faut jamais viser ou manipuler son arme quand quelqu'un se trouve devant soi. Pendant les tirs à balles, les tireurs doivent se placer, avec un certain intervalle, les uns à côté des autres et à la même hauteur.

II. Assurer et désassurer

(Fig. 14)

20. Pendant les interruptions de tir et avant de mettre le revolver dans son étui, il faut l'assurer.

Pour assurer : ouvrir la porte de charge avec le pouce de la main gauche.

Pour désassurer : fermer la porte de charge avec le pouce de la main gauche. On ne doit pas toucher à la détente, l'index doit être allongé **hors** de la sous-garde.

Lorsque la main gauche n'est pas libre, on ouvre ou ferme la porte de charge avec le pouce de la main droite.

III. Charger et retirer les cartouches

(Fig. 15 et 16)

21. Pour charger : ouvrir la porte de charge (assurer), puis prendre le revolver dans la main gauche, l'index à la détente, diriger la bouche du canon en

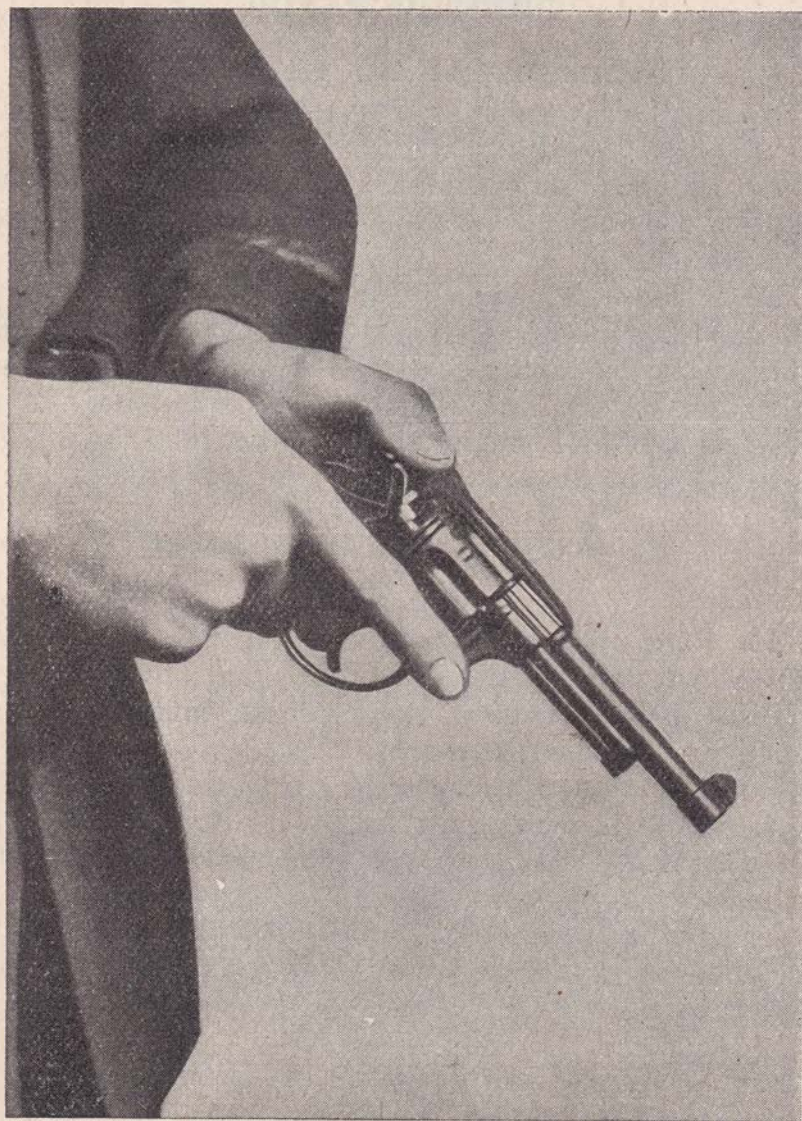


Fig. 14

Assurer et désassurer

avant et en bas. De la main droite, introduire une cartouche dans la chambre à cartouche, presser la détente (mouvement de rotation du barillet) et recommencer l'opération jusqu'à ce que le barillet soit plein (Fig. 15).

22. Pour retirer les cartouches : ouvrir la porte de charge, tout en tenant le revolver de la main gauche. De la main droite, tourner la baguette à gauche jusqu'à ce que l'ailette soit tournée vers l'extérieur, puis tirer la baguette en arrière et éjecter la douille ou la cartouche ; repousser la baguette en avant, presser la détente et recommencer jusqu'à ce que les six chambres à cartouche soient vides (Fig. 16).

IV. Viser et tirer

23. Au revolver on tire généralement debout. Pour les tirs d'école, faire front demi à gauche, la tête tournée vers le but. Le bras droit doit être tendu sans raideur ; la bouche du canon dirigée en avant et en bas ; l'index allongé hors de la sous-garde. Désassurer.

Pendant que le tireur regarde dans la direction du but, il élève son arme à hauteur des yeux ; tient la poignée avec fermeté, le bras légèrement fléchi ou tendu sans raideur.

S'il tire **coup par coup**, le tireur arme le chien, met le doigt sur la détente, ferme l'œil gauche, puis sans viser longtemps, courbe lentement l'index et fait partir le coup.

Lors du « **feu de vitesse** », il n'est pas nécessaire d'armer le chien. Le tireur n'a qu'à presser la **détente à fond**. On améliore la stabilité de l'arme lors du départ du coup, en appliquant l'index à la carcasse et en agissant sur la détente avec le majeur.



Fig. 15

Charger



Retirer les cartouches

Fig. 16

